

# Elaborer des parcours pour les petits de la classe

## Travailler le vocabulaire à partir d'une situation vécue

Classe bilingue français-catalan, école maternelle Jean Amade, Perpignan.

F. Caillis-Bonet

### **Contexte :**

les élèves font partis d'une classe bilingue publique paritaire urbaine français-catalan. La même enseignante assure les apprentissages dans les deux langues. Tous les domaines d'activités sont travaillés dans les deux langues, le français et le catalan pour développer la conscience métalinguistique des élèves et leur compétence de réflexion sur les deux langues. C'est une classe multi-âge composée d'enfants de petite section, de moyenne section et de grande section. Nous nous sommes servis de l'idée de parcours proposée dans les documents d'accompagnement des albums de Pensatou et Têtenlère de la revue EPS 1 et nous nous situons pour l'étude du vocabulaire dans le domaine sémantique : l'étude du sens des mots en contexte.

### **Objectifs :**

#### Découvrir le monde :

- Se situer dans l'espace et situer les objets par rapport à soi ou à des repères fixes.
- Représenter ces objets sur une maquette, un plan ou un dessin.
- Utiliser un vocabulaire spatial précis pour parler des parcours.

#### Vivre ensemble :

- Coopérer au sein d'un projet collectif

#### Agir et s'exprimer avec son corps :

- Coordonner des actions de courses et d'équilibres.
- S'orienter dans l'espace.

#### S'approprier le langage :

- Participer à un échange collectif et écouter les autres.
- Utiliser des verbes d'action et des adverbes.
- Acquérir un langage oral riche, organisé et compréhensible par l'autre, conforté par des activités de mémorisation de mots, de réutilisation de vocabulaire acquis pour des usages riches et variés.

### **En tant que classe bilingue nous nous inscrivons aussi dans les compétences préconisées par le Cadre Européen Commun de Référence CECR.**

#### Comprendre, réagir et parler en interaction orale:

- Répondre à des questions et en poser.
- Avoir un contrôle de quelques structures et formes de grammaire simple.

#### Parler en continu :

- Reproduire un modèle oral.
- Utiliser des expressions et des phrases proches des modèles rencontrés lors des apprentissages.
- Utiliser des verbes d'action au présent de l'indicatif et de ESTAR+ gérondif pour l'expression du déroulement de l'action.

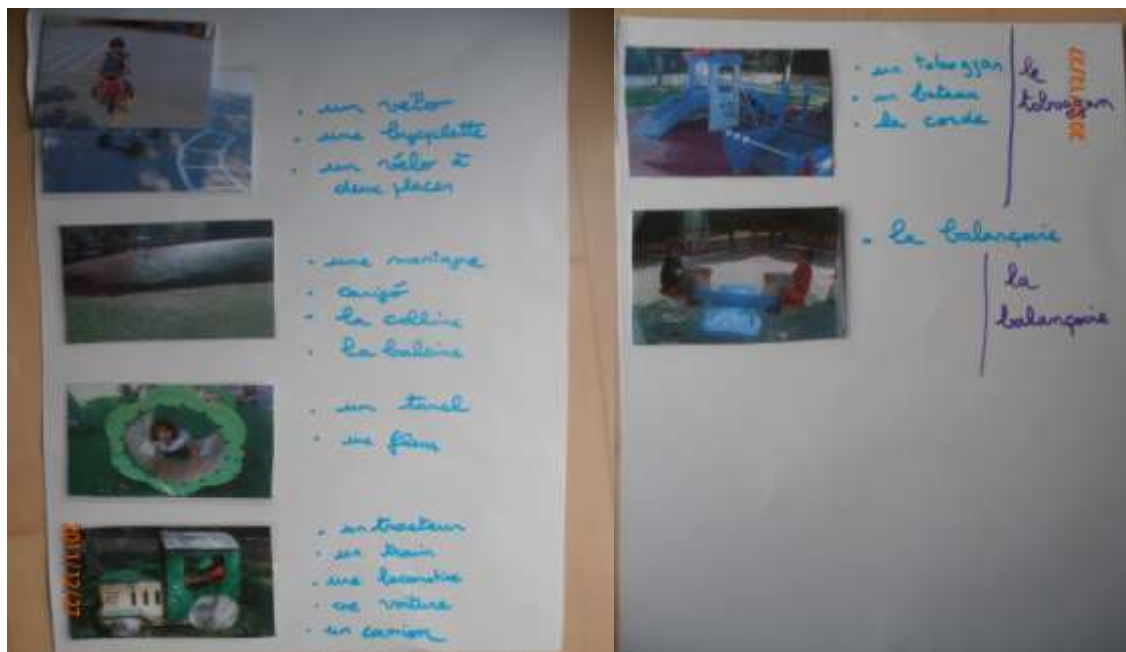
#### Comprendre à l'oral ( pour le groupe d'élèves de petite section) :

- Suivre des instructions courtes et simples.

#### Déroulement :

➤ 1ère étape

Le projet est proposé aux enfants. Il s'agit d'élaborer des parcours pour le groupe des élèves de petite section de la classe. Dans une première phase de contextualisation, on recense tous les objets qui pourront servir à l'élaboration de ces parcours en nous rendant dans la cour de récréation. En prenant des photos, on rend les mots explicites. On nomme les jeux de cour. On complète avec des termes issus des catalogues de jeux (draisienne, char). Afin de structurer ce nouveau lexique, l'on peut constituer un imagier construit à partir de ces références communes.<sup>1</sup>

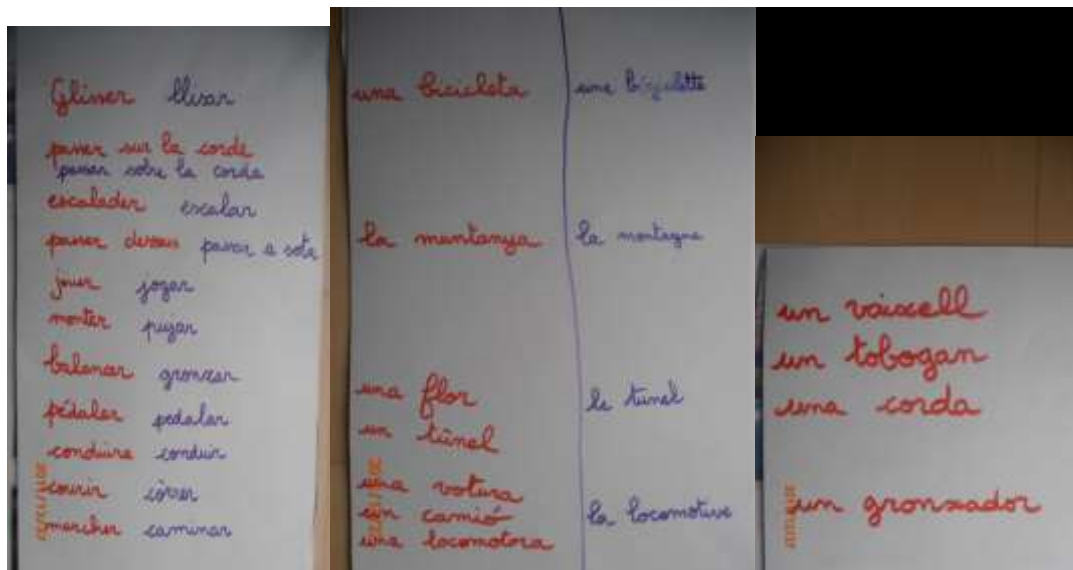


➤ 2<sup>ème</sup> étape

Dans une deuxième phase, et dans une autre langue, on se met d'accord sur le terme que l'on garde et qui sera commun à tous les élèves. Cette activité sert aussi d'activité de rappel et de reformulations. Elle permet à certains élèves d'aller « un peu au delà de leurs capacités syntaxiques et lexicales du moment »<sup>2</sup>

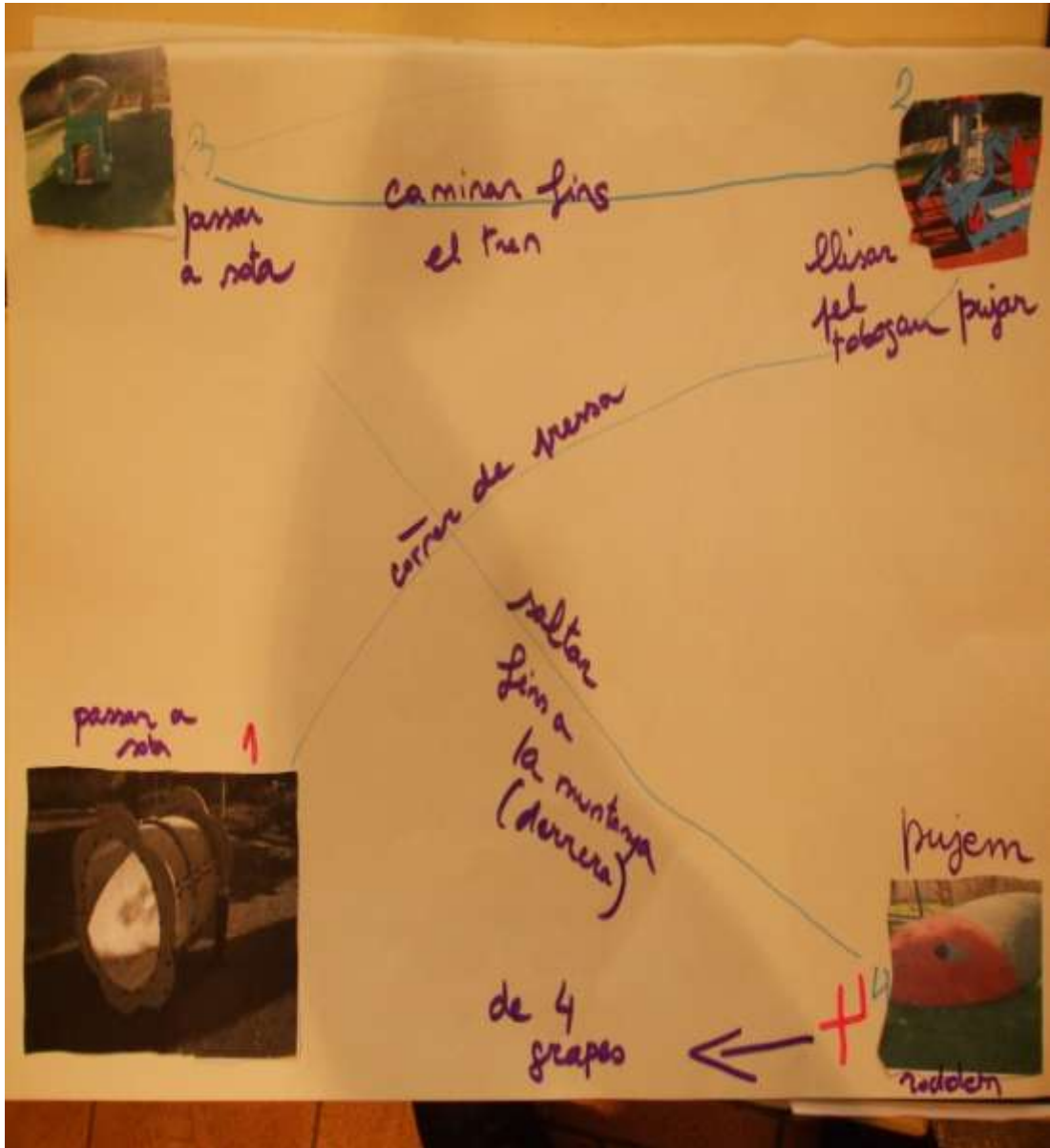
<sup>1</sup> p p p p p p p p p p p principes pédagogiques, quels sont les vecteurs de mobilisation du lexique ?, EDUSCOL, DGESCO, septembre 2010.

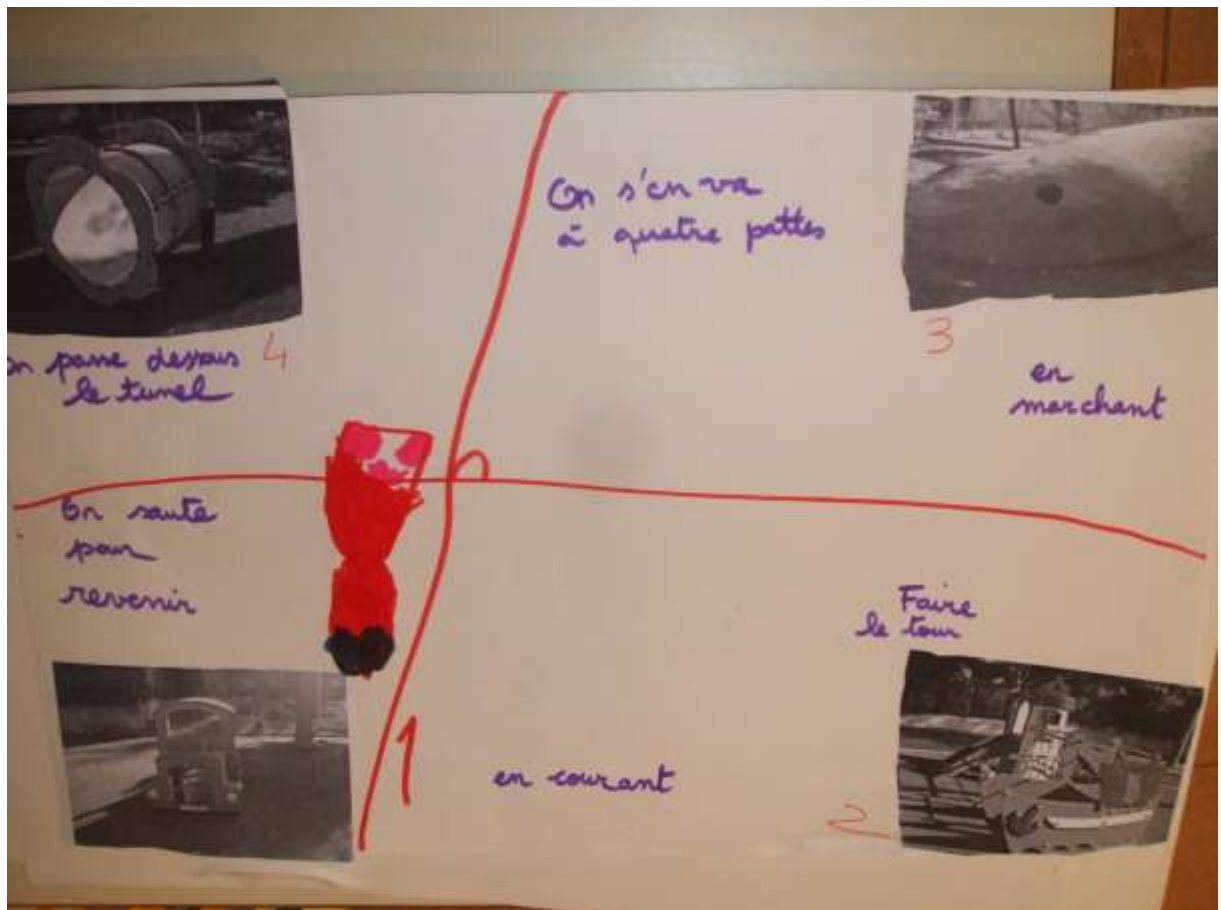
<sup>2</sup> Ibidem.



➤ 3<sup>ème</sup> étape

A l'aide de photocopies des différents jeux de cour, chaque élève de moyenne et grande section élabore son parcours, sous forme de plan, sur une feuille A3 représentant la cour en général. S'instaure une première discussion sur l'organisation topologique des objets sur la feuille A3. Cette phase permet d'ancrer les situations langagières alors que les situations d'actions sont absentes. Elle a lieu une fois dans une langue et une autre fois dans l'autre car tous les élèves présentent leur travail. Les photocopies des jeux de cour remplacent les dessins qu'avaient élaborés les élèves dans un premier temps mais qui demeuraient opaques pour l'ensemble du groupe.





➤ 4<sup>ème</sup> étape

Par binôme, les élèves font réaliser leur parcours aux autres élèves. La discussion porte sur l'utilisation du vocabulaire et sur la faisabilité des parcours par les enfants du groupe des petits. D'autres verbes sont ajoutés ainsi que des adverbes qui permettent de nuancer les difficultés des parcours en fonction de l'âge et des possibilités des élèves (marcher lentement, tourner doucement...). Il faut négocier, échanger, argumenter, se mettre d'accord, traduire au besoin. Les élèves s'entraînent, ils participent à un acte collectif de langage.



### ➤ 5<sup>ème</sup> étape

En utilisant des objets de la classe (cahiers, crayons, rouleaux de scotch, règles, craies grasses, ciseaux, feutres....) les élèves élaborent, cette fois-ci, en binômes, des parcours sur des plateaux pour y faire circuler des figurines type playmobil. Pour les présenter aux camarades, ils doivent réutiliser le vocabulaire appris et donc prévoir des parcours dans lesquels il faudra sauter, courir, marcher....

C'est une activité de décontextualisation qui permet aux élèves de s'entraîner dans une autre situation de production orale et décrochée de la situation initiale.

Le vocabulaire des objets de la classe est travaillé en début d'année en langue catalane avec des jeux de kim (avec objets réels). Un panneau thématique bilingue est ainsi constitué sur un mur de la classe. Il sert de référent permanent . Dans le courant de l'année ce vocabulaire est consolidé grâce à des jeux de rife (à partir de dessins) .

Un nouveau jeu de kim sur les objets de la classe (à partir de photos) sera proposé dans la première phase de cette étape pour assoir « une plus sûre acquisition du sens des mots ».<sup>3</sup>

### ➤ 6<sup>ème</sup> étape

Dans cette phase de recontextualisation, les élèves expliquent et font faire leurs parcours aux petits. L'utilisation du vocabulaire rentre dans un discours de type injonctif. Les mots de vocabulaire seront rendus explicites pour les élèves de petite section puisque ceux-ci agiront en même temps qu'on leur énoncera le parcours.

Il s'agit d'une situation de communication la plus proche possible d'une situation authentique puisque les élèves de moyenne et grande section se sont préparés à cette situation alors même que les petits n'étaient pas présents.

Les élèves de grande section doivent desincorporer<sup>4</sup> le langage pour décrire le parcours et acquièrent alors un statut d'interlocuteur.

---

<sup>3</sup> Ibidem.

<sup>4</sup> Grandaty, Michel, *la liaison GS/CP*, conférence du 2 mai 2012, IUFM de Perpignan.





### Evaluation :

Une première évaluation diagnostique peut être envisagée au début de la première étape pour recenser les manques de vocabulaire chez les élèves.

L'enregistrement des élèves quand ils expliquent le parcours aux petits ou l'utilisation par l'enseignant d'une grille critériée permettra d'évaluer le niveau de structuration des langues après les différentes étapes et de noter si les élèves de moyenne et grande section ont utilisé et réutilisé à bon escient des termes afférents aux actions qu'ils demandent. et si'ils se sont constitués un dictionnaire mental ». <sup>5</sup>

Les outils construits lors de cette séquence, comme par exemple, les imagiers ou les banques de mots pourront être transmis à l'enseignante de CP. Elle pourra alors travailler avec eux un langage d'évocation à propos d'activités connues mais hors contexte et participera à la construction et à la poursuite d'une mémoire didactique. <sup>6</sup>

---

<sup>5</sup> Ibidem

<sup>6</sup> Ibidem.